



L'Éveil du Printemps - Fiche pédagogique

**Du merc. 3 au
mer. 31 octobre 2018**

**Chargée
des relations
avec les publics**
Maëliiss Quadrio
01 83 64 50 20

[maeliss.quadrio@
theatredebelleville.com](mailto:maeliss.quadrio@theatredebelleville.com)

**Théâtre
de Belleville**
01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

« C'EST L'HISTOIRE D'UN FEIGNANT QUI RÊVE DE GLANDER »



L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

Du mercredi 3 octobre au mercredi 31 octobre 2018

Du mercredi au samedi à 21h15

Durée 1h30

D'après Frank Wedekind

Mise en scène et adaptation Marion Conejero

Texte français François Regnault

Scénographie Marion Conejero

Création lumière Vincent Mongourdin

Musiques originales en direct Zerkalâ

Costumes Marion Conejero

Production Cie « Les Chiens Andalous »

Coproduction La Maison Maria Casarès, l'OARA - Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine

Coréalisation Le Théâtre de Belleville

Avec le soutien de La Maison des Arts, La Ferme Saint-Michel,
La DRAC Nouvelle-Aquitaine, Le Conseil Départementale de La Charente,
ToGaether Production.

Remerciements Collectif Fauve (musique « Blizzard »)

DOSSIER DE SPECTACLE

BANDE-ANNONCE

Résumé

L'Éveil du Printemps, ou l'éveil brutal du désir et de l'anxiété chez un groupe d'adolescents. Adolescents confrontés à un corps qui se métamorphose, aux désirs naissants et inconnus, à des questions existentielles au sein d'une société hypocrite et répressive.

Note d'intention

Raconter *L'Éveil du Printemps* c'est raconter cette jeunesse.

L'éternel malaise du passage de l'enfance à l'âge adulte inhérent à chaque être humain.

D'hier, d'aujourd'hui et de demain.

C'est surtout choisir l'appel à la vie lancé par Wedekind. C'est pointer du doigt la situation d'une jeunesse en recherche de sa façon d'exister dans le monde.

Melchior et Moritz, Wendla et les autres, comme autant de portes flambeaux de cette furieuse envie de vivre, broyée par les pressions sociétales et parentales.

Malgré le temps qui sépare notre époque de la sienne, la modernité de la pièce de Wedekind est frappante. Les tabous sexuels, l'intolérance, les pressions sociales, familiales, religieuses, morales ou individuelles existent bel et bien aujourd'hui sous d'autres formes, plus insidieuses et hypocrites peut-être.

La question de la réussite est dans toutes les bouches, comme elle l'est aux lèvres de Moritz, vectrice d'une pression paralysante dans les choix et les actes des jeunes gens.

Opérant dans ce milieu élitiste, avec la sacralisation des grandes écoles, des choix de carrières, l'accumulation des diplômes, une dévalorisation de soi-même et un sentiment d'infériorité qui est injuste et dangereuse.

La façon d'aborder le sexe aujourd'hui a considérablement évolué. La surabondance d'images chocs, cette notion d'excellence, de performances, la facilité désarmante qu'offrent les sites de rencontres et les applications pour smartphone à «consommer» le sexe ...

Tout ceci brouille les codes et augmente l'appréhension de la sexualité.

L'accès à une sexualité épanouie n'est pas si évident, et l'issue peut parfois être extrême.

A l'instar de Melchior qui ne peut, faute de réponses à ses troubles, n'aborder son désir pour Wendla qu'avec violence.

Livrés à eux-mêmes, mis sur le banc, formatés par les exigences de plus en plus sévères d'une éducation, d'une société et d'un environnement, cette jeunesse, dans sa quête, perd le Nord sans trouver de guide à même de répondre à ses angoisses ou de la tirer vers le haut.

Repères

Jeunesse actuelle

La modernité de la pièce de Wedekind est frappante. Son propos est intemporel et malgré la distance qui sépare notre époque de la sienne, la situation n'a peut-être pas tant changé que cela. Les tabous sexuels, l'intolérance, les pressions sociales, familiales, religieuses, morales ou individuelles existent bel et bien aujourd'hui sous d'autres formes, plus insidieuses et hypocrites peut-être.

Identité sexuelle

L'identité sexuelle est basée sur deux éléments, l'un "objectif" et l'autre "subjectif" : le sexe et le genre. Le sexe relève de l'anatomique, de la génétique. Sauf exceptions, les individus ont les attributs féminins ou masculins (gènes, hormones, organes). Le genre est davantage subjectif puisqu'il a trait à l'identification qu'ont les individus à un sexe donné. Ainsi, généralement, un individu de sexe féminin va se sentir fille, puis femme, et inversement pour les individus de sexe masculin. Cependant, il arrive que pour des raisons qui peuvent être hormonales, culturelles et sociales, des individus d'un sexe donné se sentent appartenir à un genre différent. C'est le cas des personnes que l'on qualifie alors de transexuelles, transgenres. Ces personnes ont le sentiment de ne pas vivre dans le bon corps, se sentant femme dans un corps ayant les attributs masculins par exemple.

Orientation sexuelle

L'orientation sexuelle est différente de l'identité sexuelle. Elle ne concerne pas soi, mais son rapport à l'autre. Elle est déterminante de l'objet du désir, des personnes que l'on va aimer et désirer. Cela ne remet donc pas en question son identité sexuelle, son genre, mais questionne l'objet du désir, qui peut être alors hétérosexuel ou homosexuel.

Vacarme adolescent : l'identité et l'orientation

Tous ces éléments qui se définissent généralement vers l'adolescence sont de grands chamboulements. Les jeunes voient leur corps changer et vont devoir adopter une nouvelle identité, une identité d'adulte : on passe de fille à femme, de garçon à homme. L'apparition du désir, l'importance du regard de l'autre va fomentier notre orientation sexuelle. Ces dimensions assez intimes pourtant vont prendre une place très importante, et peuvent désorienter les adolescents, perdus entre plein d'informations contradictoires, de jugements des proches, de diktats sociaux.

Au fil des époques, certaines identités et/ou orientations sexuelles souffrent de fortes discriminations. C'est le cas des femmes par exemple, souvent rabaisées, réduites au rôle de procréation. Les transexuels sont également mis à l'écart, cette dissonance entre sexe et genre n'étant pas comprise par beaucoup, elle n'est socialement pas acceptée. On observe que l'homosexualité, selon les époques et les sociétés, est plus ou moins bien acceptée.

La pièce

La censure

Frank Wedekind écrit cette pièce en 1891 à l'âge de 26 ans, elle fut jouée pour la première fois en 1906 mais trois scènes furent censurées. Ce n'est que trente ans plus tard, en 1928 qu'elle est montée dans son intégralité. Malgré le temps qui sépare notre époque de la sienne, la modernité de cette pièce est frappante. Les tabous sexuels, l'intolérance, les pressions sociales, familiales, religieuses, morales ou individuelles existent bel et bien aujourd'hui sous d'autres formes, plus insidieuses et hypocrites peut-être.

En 1912, vingt-deux ans après la publication, l'interdiction notifiée de "L'Eveil du Printemps" par le Préfet a été levée.

"Le contenu de la pièce peut se résumer ainsi : elle représente l'effet que font sur des jeunes gens naïfs, à l'âge de la puberté commençante, les forces réelles de l'existence : leur propre sexualité en éveil et les exigences de la vie, en particulier de l'école. Tous ne survivront pas à cette étape de leur vie. Ceux dont le rôle est de les guider - parents et professeurs - par méconnaissance du monde et par prudence, négligent de les informer et de leur montrer le chemin par une aide compréhensive. Wendla Bergmann meurt, parce que sa mère refuse de l'éclairer sur les rapports sexuels humains. Moritz Stiefel est écrasé par les tâches scolaires qu'il ne peut remplir, son père exige qu'il les remplisse et sa sévérité est entièrement tournée là-dessus. Melchior Gabor, lui, ne succombe pas, parce qu'il acquiert une réelle compréhension de la vie. (...)

On ne peut refuser à la pièce le caractère d'une pièce sérieuse ; elle traite de problèmes d'éducation, et elle essaie de prendre position. On n'a pas l'impression que quand des actions immorales sont représentées, ce soit pour les montrer comme quelque chose de permis, de fait pour être imité, pas plus que pour exciter ou libérer la lubricité du spectateur. Le public de théâtre ne pourra se dérober à un sentiment de compréhension très humain pour le sort tragique des personnages principaux. (...)"

"Die Post", Journal de Berlin, 5 juillet 1912

Faire commenter cet arrêt du préfet levant l'interdiction de présenter l'Eveil du Printemps à son époque. Pourquoi cette pièce heurtait-elle l'opinion à son époque ? Qu'en est-il aujourd'hui ? La censure existe-elle encore aujourd'hui, en France ? Mais également dans d'autres pays du monde ?

L'adaptation

Monter une pièce classique en l'abordant de façon moderne permet de donner un sens contemporain à son propos. Le rend accessible au plus grand nombre de spectateurs. En le faisant glisser dans l'univers de la pièce tout en la rendant proche de lui pour lui permettre une compréhension fondamentale et l'amener à réfléchir sur sa propre place dans le monde. Le passé nous apprend beaucoup sur notre futur et nous questionne sur notre présent.

Le premier pas vers cette modernisation est le texte. Une « modernisation » du texte par un travail sur le langage afin de faire naître un parlé plus fluide et courant. Il est nécessaire de trouver un compromis entre un parlé très actuel et la langue très riche, lyrique et corrosive de Wedekind.

Le deuxième pas est un travail dramaturgique sur le corps même du texte : des coupes, des changements d'ordre de scènes, des doublons de scènes, des distributions différentes, multiples, et même des créations de personnages. Un jonglage dramaturgique respectueux servant une vision claire et précise de la mise en scène, réduisant la durée de la pièce à 1H30 et mettant en valeurs les profils adolescents.

Proposer aux élèves d'adapter eux-mêmes un extrait du texte.

La mise en abyme

Dans cette adaptation, l'histoire de « L'Eveil du Printemps » de Wedekind devient un fait réel qui s'est déroulé au sein d'un lycée il y a quelques années.

Dans un tout autre lycée, aujourd'hui, sept jeunes lycéens ont choisi de faire un TPE sur le suicide chez les jeunes et cherchent à comprendre ce qui s'est déroulé dans cet autre lycée. Ils attendent des réponses à leurs questions, et, pour trouver ces réponses, traversent l'histoire et « revivent » le déroulé du récit tragique.

Cette mise en abyme est portée principalement par le jeu des acteurs omniprésents au plateau, grâce à la « zone de non-jeu ». Les scènes ajoutées, comme le prologue et l'épilogue par exemple, où nous retrouvons les lycéens du TPE, sont nées d'écriture de plateau à partir d'improvisation et d'un canevas à « rendez-vous » que nous avons écrit ensemble, leur laissant une marge de manœuvre au sein d'un cadre très rigoureux.

Faire définir ce qu'est la mise en abyme. Faire imaginer ce que veut dire l'écriture au plateau et réfléchir aux processus d'écriture en théâtre ou en littérature.

Pour aller plus loin...

Films

17 filles, de Muriel et Delphine Coulin (2011)

Mommy, de Xavier Dolan (2014)

J'ai tué ma mère, de Xavier Dolan (2009)

Elephant, de Gus Van Sant (2003)

Paranoïd Park, de Gus Van Sant (2007)

Virgin Suicide, de Sofia Coppola (2000)

1:54, de Yan England (2016)

Foxfire, de Laurent Cantet (2013)

Séries

13 Reasons Why, de Brian Yorkey

Documentaires

Swagger, de Olivier Badinet (2016)

Musique

Collectif Fauve (morceau *Blizzard* utilisé à la fin de la pièce)

Entretien avec Marion Conejero

Quel lien entre la jeunesse dépeinte par Wedekind et la jeunesse actuelle ?

Marion Conejero : 127 ans sépare la publication de *L'Éveil du Printemps* de notre époque.

Et pourtant, la modernité de cette pièce est frappante. Les tabous sexuels, l'intolérance, les pressions sociales, éducatives, familiales, religieuses, morales ou individuelles existent bel et bien aujourd'hui encore. Difficile à l'adolescence de faire entendre sa voix, d'affirmer ses désirs, ses choix et ses rêves. Difficile de trouver sa place quand il manque l'espace pour s'affirmer en tant qu'être humain avec une personnalité propre et des revendications personnelles.

Difficile d'avoir confiance en soi quand depuis tout petit, on évolue dans une société hypocrite et annihilatrice où les codes sont dictés et l'avenir déjà tracé par d'autres mains.

Plus qu'une comparaison entre la jeunesse de Wedekind et notre jeunesse actuelle, j'ai cherché à porter sur scène un constat intemporel. Celui d'une jeunesse en manque d'espoir et qui peine à assumer ses rêves.

Pourquoi avoir choisi « Blizzard » de Fauve, dans la bande-annonce du spectacle ?

M.C. : Si le propos est tragique dans *L'Éveil*, la façon de l'aborder est aussi emplie de poésie et de lumière et porte un véritable message d'espoir. C'est pourquoi il m'est apparu logique et nécessaire de clôturer la pièce par cet appel à « être ensemble », à avoir confiance en l'avenir, et en la vie.

Le texte de la chanson est distribué dans ce programme, détournant le symbole du livre de prière.

Car c'est bien de prière dont il s'agit. Mais nullement de Dieu. Mais bien d'hommes et de femmes, jeunes ou moins jeunes, dans le besoin de se rassembler et de s'unir derrière un hymne.

Propos recueillis par Frédéric Ménard

Références

Livres

Les vilains petits canards - Boris Cyrulnik
(Éditions Odile Jacob, 2001)

Films

Mommy - Xavier Dolan
J'ai tué ma mère - Xavier Dolan
Virgin Suicide - Sofia Coppola
13 reasons Why - Série netflix
Swagger - Olivier Badinet

Musiques

Fauve, Bob Dylan, Pergolèse, Leonard Cohen

L'auteur : Franck Wedekind

Frank Wedekind est né à Hanovre en 1864, d'un père médecin et d'une mère cantatrice, tous deux ayant fui l'Allemagne pour leurs idées politiques. Leur rencontre donnera naissance à une fratrie de six enfants, dont Frank.

Dans sa jeunesse, il étudie la littérature allemande et française à Lausanne. En 1882, il se produit comme chanteur parmi ses camarades et écrit notamment une pièce, *Le Banquet chez Socrate*. Après un conflit avec son père qui aurait souhaité que le jeune Frank suive une carrière dans le droit, il quitte l'université pour devenir rédacteur publicitaire chez Maggi. Il travaille également pour le cirque Herzog, attiré par le monde des saltimbanques. En 1889, après la mort de son père qui lui laisse un patrimoine financier important, il s'installe d'abord à Berlin, puis à Munich et se consacre à l'écriture.

Il publie *L'Eveil du Printemps* en 1891, mais la pièce, jugée scandaleuse, est interdite par la censure. Il part pour Paris, puis à Londres où il fréquente le milieu de la nuit, la bohème, les gens du cirque et s'intéresse aux figures excentriques et marginales en opposition à la bonne société. Son théâtre, véritable avant garde du mouvement expressionnisme allemand, conteste dès le départ la société bourgeoise et la répression. On retrouve dans son œuvre, l'influence d'autres grands auteurs comme Ibsen, Shakespeare, Strindberg, Buchner ou Nietzsche. Très critiqué par le milieu, il subit la censure car jugé trop subversif. A son retour à Munich en 1896, il est poursuivi pour avoir offensé Guillaume II dans un poème, et encourt sept mois de prison ferme où il continue d'écrire ses pièces. En 1906 Max Reinhardt monte pour la première fois *L'Eveil du Printemps* à Berlin. Il meurt à Munich en 1918 des suites d'une hernie.

Il laisse derrière lui des œuvres majeures dans la littérature allemande et mondiale, aujourd'hui largement salué pour la modernité et l'intelligence de ses propos. Il est l'auteur notamment de *L'Esprit de la Terre* et *la Boîte de Pandore* réunis en une seule pièce après sa mort : *Lulu*, une tragédie-monstre. Ou encore *le Marquis Von Keith*, ou *Feux d'Artifice*.

La metteure en scène : Marion Conejero

Elle commence le théâtre en 1998 en intégrant la compagnie enfants Art'Scenic. Parallèlement à ses études littéraires, elle suit des cours de théâtre à l'école Charles Dullin et au cours Simon avant de commencer sa formation professionnelle de 3 ans au cours Simon. Elle participe également trois fois au stage de l'ARIA, dirigé par Robin Renucci, où elle travaille notamment avec Alain Batis, René Loyon, Pierre Vial. En 2015, elle fonde la compagnie Les Chiens Andaloux avec laquelle elle a créé une adaptation de « *Roméo et Juliette* » de William Shakespeare joué en Mars 2016 au Théâtre de Ménilmontant, reprise en Janvier 2017. Pluridisciplinaire, elle signe elle-même ses scénographies, & a réalisé celle du groupe de jazz "PJ5" au Café de la Danse en avril 2016. En 2017, elle intègre le dispositif Jeunes Pousses de La Maison Du Comédien Maria Casarès avec son deuxième projet : « *L'Eveil du Printemps* » de Frank Wedekind. En 2017/2018, elle assiste Matthieu Roy / Cie du Veilleur, à la création d'*Un pays dans le Ciel*, d'Aiat Fayeze.



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN OCTOBRE AU TDB

LE RÉSERVISTE

Texte Thomas Depryck
Mise en scène Alice Gozlan

END/IGNÉ

De Mustapha Benfodil
Mise en scène
Kheireddine Larjam

LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE

Création | De et avec Léa Girardet
Mise en scène Julie Bertin

PROCHAINEMENT

LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE (Nov.)

Création | De et avec Léa Girardet - Mise en scène Julie Bertin

END/IGNÉ (Nov.)

De Mustapha Benfodil - Mise en scène Kheireddine Larjam

PARADOXAL (Nov.)

Texte, mise en scène et interprétation Marien Tillet

ABEILLES (Déc.)

Création | Texte Gilles Granouillet - Mise en scène Magali Lérés

BÉRÉNICE/PAYSAGES (Déc.)

Création | D'après Jean Racine - Mise en scène Frédéric Fisbach

LOVE LOVE LOVE (Déc.)

De Mike Barlett - Mise en scène Nora Granovsky

DÉSOBÉIR LE MONDE ÉTAIT DANS CET ORDRE-LÀ (Déc.) QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ

De Mathieu Riboulet - Mise en scène Anne Monfort

Tarifs • Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)